

Master of Arts en enseignement pour le degré secondaire I

Synthèse du Mémoire de Master

La lecture extrascolaire chez des élèves de 11ème Harmos du canton de Fribourg

Que lisent-elles·ils en dehors de l'école ?

Auteur	DAYER Laura
Directeur	Jeanneret Sylvie
Date	03.02.2025

Introduction

La lecture a une place très importante dans notre société. Elle est essentielle dans le développement des compétences linguistiques, pour la réussite scolaire (Reverdy, 2016), et dans l'accès aux informations. Dans un contexte où les flux d'informations se multiplient sur les réseaux sociaux, savoir lire et analyser de manière critique devient indispensable pour ne pas se laisser influencer par des opinions superficielles ou erronées. Aujourd'hui plus que jamais, la lecture joue un rôle clé dans le développement intellectuel et l'aptitude à naviguer dans une société noyée dans les informations.

De plus, selon S. Vayssettes et E. Charbonnier, qui se basent sur les résultats de l'enquête PISA de 2009, les élèves qui lisent régulièrement développent de meilleures compétences en compréhension de texte. Ces élèves montrent un engagement plus prononcé envers la lecture, ce qui leur permet d'adopter des stratégies d'apprentissage efficaces et de progresser plus rapidement dans leurs compétences langagières. Si la lecture obligatoire à l'école reste une constante tout au long de la scolarité, il semble que l'intérêt des jeunes pour cette activité diminue au fur et à mesure qu'ils grandissent. Or il y a un lien entre lecture libre et performances scolaires (Krashen, 2004). Les adolescents de la fin du secondaire I, par exemple, semblent manifester une certaine réticence à lire, une tendance inverse à celle des élèves du primaire, qui affichent un enthousiasme pour la lecture. Mais la question est de savoir si cette diminution de la lecture dans le cadre scolaire est compensée par une lecture extrascolaire. Afin de connaître les pratiques des adolescents, il faut s'intéresser à leurs habitudes de lecture. Celles-ci sont influencées par plusieurs facteurs, parmi lesquels on peut identifier le sexe, le milieu familial et les pratiques scolaires. (Renard, 2011)

Dans un monde où les réseaux sociaux, les jeux vidéo et les contenus multimédia occupent une place centrale dans la vie des adolescents, il est légitime de se demander si ces derniers ne se tournent pas vers d'autres formes de lecture, moins classiques. La question de la lecture en ligne ou sur des écrans reste largement sous-explorée dans les recherches actuelles. En analysant les habitudes de lecture des adolescents d'aujourd'hui, on pourrait mieux comprendre leurs préférences et leurs motivations, et, peut-être, trouver des moyens de raviver leur intérêt pour la lecture de livres, en influant sur les leviers de motivation extrinsèque. (Deci & Ryan, 1985)

Pour répondre à cette problématique, il est nécessaire d'explorer davantage les pratiques de lecture extrascolaire des adolescents. C'est pourquoi cette recherche s'est concentrée sur les élèves de 11ème Harmos, afin de recueillir leurs opinions sur la lecture en dehors du cadre scolaire. Ces jeunes, qui évoluent dans un monde numérique en constante évolution en sont des acteurs clés. Leur témoignage et leurs pratiques ont fourni des données intéressantes à la recherche pour mieux comprendre comment encourager les élèves réticents à lire, en leur offrant des perspectives de lecture plus modernes et adaptées à leurs intérêts et besoins.

Méthode

La recherche s'est déroulée auprès d'élèves d'un cycle d'orientation situé en ville de Fribourg, durant l'année scolaire 2023-2024. La recherche s'est déroulée en deux temps ; un moment de recherche plus quantitatif, basé sur un questionnaire, suivie d'un temps de recherche qualitatif, basé sur des entretiens semi-directifs, auprès d'un effectif réduit d'élèves, choisis par le biais des scores de lecture obtenus dans le premier questionnaire.

Concernant la première phase, la population cible se composait de 53 élèves de 11ème année Harmos provenant des trois classes, une de chaque type (EB, G et PG). L'échantillon étant composé de 26 filles et de 27 garçons, il était réparti de manière équilibrée.

En ce qui concerne la deuxième phase, l'échantillon retenu pour les entretiens se composait de 12 élèves, 4 élèves provenant de la classe EB, 3 de la classe G, et 5 de la classe PG. Ces élèves ont été choisis en fonction des scores de lecture les plus extrêmes, les élèves ayant les scores les plus élevés et les plus bas après l'analyse de leurs réponses lors de la première phase. Des entretiens semi-directifs ont été menés pour évaluer l'impact de l'enseignant sur les habitudes de lecture et la motivation des élèves à lire.

La recherche s'est particulièrement penchée sur les élèves les plus réticents à lire, avec pour objectif de comprendre pourquoi leur rapport à la lecture était difficile et ce que l'école pouvait mettre en place pour améliorer ce rapport chez ce type d'élève en questionnant leurs envies et leur motivation. La recherche a été complétée par la vision des élèves ayant un excellent rapport à la lecture, qui ont partagé ce qui les motivait à lire et proposé des idées à l'école pour créer un environnement plus propice à la lecture, dans l'espoir d'inspirer et de motiver d'autres élèves.

Résultats

Les résultats de la première phase de la recherche ont révélé que contrairement aux idées reçues, 60% des élèves déclarent lire une fois par semaine et que seulement 9% déclarent ne jamais lire. Concernant les supports de lecture, le livre papier reste privilégié pour 80% des élèves. Les lectures se font principalement à la maison (42%), dans la salle de classe (18%) et à la bibliothèque (14%). Les types de lecture les plus appréciés des élèves de 11H, tous types de classe confondus sont les mangas, les bandes dessinées et les romans pour adolescents. Il y a aussi une différence claire entre la

lecture des filles, plutôt tournées vers les romans et celle des garçons, tournés vers la presse et la poésie.

Concernant les résultats des entretiens, plusieurs facteurs influençant la motivation à lire des élèves ont été relevés. Comme, par exemple, l'intérêt personnel pour certains genres, l'influence familiale et la possibilité de choisir ses lectures, pour ce qui est des facteurs positifs, ou encore, la perception de la lecture comme une contrainte, la concurrence des occupations numériques comme les jeux vidéo ou les réseaux sociaux et le manque de temps, en ce qui concerne les facteurs négatifs.

L'école a un rôle à jouer à la perception de la lecture chez les élèves. La recherche montre qu'elle peut démotiver les élèves à lire de manière extrascolaire tout comme elle peut les motiver. Son rôle est alors de mettre en place des solutions visant plutôt à promouvoir la lecture et de tenter d'éviter de dégoûter les élèves de la lecture. Plusieurs solutions intéressantes ont été avancées par les élèves, comme la promotion de moments de lecture comme « Silence, on lit ! » ou encore des visites plus régulières de la bibliothèque. Mettre en place, dans les classes, des coins lecture et des moments de lecture individuelle est aussi une solution proposée par les élèves. Enfin, une grande partie des élèves se considérant comme non lecteurs ont proposé que l'école leur laisse plus de liberté dans le choix des lectures faites en classe plutôt que d'imposer des livres dont les sujets peuvent être éloignés de leur centre d'intérêts.

Conclusion

Cette recherche montre que la lecture est une pratique qui évolue en fonction de nombreux facteurs. Pour répondre à la problématique principale de la recherche : « Quels sont les facteurs qui incitent certains élèves à lire de manière volontaire en dehors des cours de français, tandis que d'autres ne le font pas ? Est-il possible d'intégrer ces facteurs dans les cours de français pour motiver les élèves peu enclins à la lecture à s'engager davantage ? », l'école ne peut influencer que les facteurs liés au contexte scolaire et n'a donc qu'une petite marge de manœuvre pour influencer la lecture chez les élèves.

Pour intégrer ces facteurs dans les cours de français et motiver davantage les élèves réticents, il semble essentiel de proposer des stratégies pédagogiques différenciées, centrées sur plusieurs axes, comme l'individualisation des choix de lecture, la possibilité de proposer des activités collaboratives, la valorisation des progrès individuels, ou encore l'intégration des technologies numériques.

Les enseignants peuvent devenir des modèles de lecture inspirants en partageant leurs propres expériences de lecture et en diversifiant les activités autour des livres. De plus, il semble pertinent de décroquer la lecture en l'intégrant à des projets interdisciplinaires, où elle devient un outil pour explorer d'autres domaines comme l'histoire, les sciences ou les arts.

Enfin, l'école doit encourager des pratiques innovantes, telles que la lecture collaborative ou les ateliers d'écriture créative, qui rendent la lecture plus dynamique et engageante pour les élèves. Ces approches pourraient contribuer à établir une culture de la lecture valorisante, même pour les élèves initialement réticents.

Ce travail présente certaines limites comme la taille limitée de l'échantillon qui restreint la portée des conclusions. Les résultats pourraient être enrichis par une étude plus large, incluant des élèves d'autres CO ou d'autres niveaux scolaires.

Par ailleurs, l'influence des pratiques numériques sur la lecture, bien que brièvement abordée, mériterait une analyse plus approfondie. Dans un monde où les supports numériques deviennent omniprésents, comprendre comment les élèves naviguent entre lecture papier et lecture numérique

pourrait offrir des solutions innovantes pour capter leur intérêt. Proposer des programmes de lecture utilisant des outils numériques et observer si l'implication des élèves change pourrait être intéressant.

Une piste de recherche future pourrait également consister à évaluer l'efficacité des interventions pédagogiques visant à renforcer la lecture extrascolaire. Des programmes pilotes, intégrant des stratégies différenciées selon les besoins des élèves, pourraient être testés pour mesurer leur impact sur la motivation et les habitudes de lecture.

Dans une société où les distractions numériques sont omniprésentes, il devient impératif de repenser la manière d'encourager la lecture chez les jeunes. Une ouverture intéressante consisterait à développer des outils numériques interactifs dédiés à la lecture, qui intègrent des éléments ludiques et sociaux pour captiver les adolescents. En connectant les pratiques de lecture traditionnelles aux centres d'intérêt des élèves d'aujourd'hui, il est possible d'ouvrir de nouvelles perspectives pour renforcer leur engagement envers cette activité.

Bibliographie

CIIP. (2024). Section langues. Dans C. i. (CIIP), Plan d'études romand, 3ème cycle. Neuchâtel: Secrétariat général de la CIIP.

Deci, E. L., & Ryan, R. M. (1985). Intrinsic Motivation and Self-Determination in Human Behavior. Springer Science & Business Media, 372. doi:<https://doi.org/10.1007/978-1-4899-2271-7>

Krashen, S. D. (2004). The power of reading (éd. 2nd). Portsmouth: Heinemann. Récupéré sur http://www.sdkrashen.com/content/books/the_power_of_reading.pdf

Renard, F. (2011). Les lectures scolaires et extra-scolaires de lycéens : entre habitudes constituées et sollicitation. Rennes: Presses universitaires de Rennes.

Reverdy, C. (2016). Famille et école: la lecture, enjeu de la réussite scolaire [PDF]. Récupéré sur Éduveille: https://eduveille.hypotheses.org/files/2016/04/CC-Lecture_2016_Reverdy_Famille-et-e%CC%81cole.pdf

Vayssettes, S., & Charbonnier, É. (2011, 09). Lecture par plaisir et performances scolaires à 15 ans dans les pays de l'OCDE. Revue internationale d'éducation de Sèvres, 55-63. doi:<https://doi.org/10.4000/ries.2073>